

Adam de Perseigne

(1145 – 1221)

Né vers le milieu du XII^e siècle, Adam fut d'abord chanoine régulier, puis bénédictin à Marmoutiers, près de Tours. Ce fut la dévotion spéciale des cisterciens à Marie qui le poussa à passer aux moines blancs. Il assuma la charge d'abbé de Perseigne, près d'Alençon de 1188 à 1221.

Recourir à Marie dans notre indigence

Pour nous, c'est elle le port,
c'est elle l'ancre de notre espérance;
c'est elle cette femme forte, féconde et puissante,
à laquelle il nous faut recourir,
nous qui sommes indigents et infirmes.
Sa richesse suffit à combler la pauvreté de ses enfants,
sa force à délivrer ceux qui n'ont pas la moindre confiance
dans leurs propres forces.

À celui qui navigue sur cet océan peu sûr,
Marie est l'Étoile indispensable.
Elle est le port de toute miséricorde
pour le pauvre monde naufragé.
Que le coupable ne perde pas l'espérance;
elle, notre mère, elle qui, pour nous,
a mis au monde notre Juge,
a fait aussi de notre Juge notre défenseur.

Si tu désires le pardon de tes fautes,
lève les yeux avec confiance vers Marie,
et tu obtiendras miséricorde.

Si, au milieu d'une épreuve, tu te sens chavirer dans ta faiblesse,
un mouvement du cœur, tu te réfugies près de Marie
et tu trouveras la force et la patience.

Si l'amour du monde auquel tu as renoncé vient à te poursuivre,
recours à Marie, la Souveraine du monde,
et tu pourras piétiner comme du fumier tout ce qui est du monde.

Si l'attrait de la chair t'aiguillonne,
une invocation à la Vierge, une invocation à Marie
et, sous l'ombrage que la vertu du Tout-Puissant a établi en elle,
l'ardeur mauvaise qui s'était allumée en toi se refroidira.

Chaque fois que le démon te livre combat,
réfugie-toi près de la Reine des anges:
au seul signe de celle qui commande,
l'astuce du tentateur s'évanouira.

Oui, car elle est l'aurore qui, dès qu'elle se lève,
chasse les ténèbres, met un terme aux maux,
une borne à l'erreur, et fait brûler les rayons de la véritable lumière.

Marie est en effet la mère de la grâce, la mère de la miséricorde,
le chemin qui mène à la vie, le moule de la sainteté,
le remède du repentir, l'enseignement de la patience,
la joie de l'Église, le terme des misères,
la porte du paradis en même temps que son port,
auquel Jésus Christ daigne nous conduire! ■

*Sermon 5 – La Vierge Marie
Homélies de Pères cisterciens II.
Robert Thomas. Pain de Cîteaux 5 – Série 3. 233-235*